

Les séances suspendues par l'occupation allemande, n'ont pu être reprises qu'en Septembre 1919 par suite de l'état lamentable de la maison Jean de La Fontaine et par l'éloignement d'un certain nombre de membres de la Société.

---

## SÉANCE DU 4 SEPTEMBRE 1919

---

Présidence de M. Jules HENRIET, président.

Membres présents : MM. J. HENRIET, MOREAU-NÉLATON, POISSON, PERTHUISOT, DELERY, LEROUX, POMMIER, DUDRUMET, MARCHAND, chanoine ROZELET, abbé PIN, abbé DELBEZ, RIBOULOT, BRIET, capitaine DURR et LEGRAND.

Excusés : MM. Maurice HENRIET, AMAN-JEAN, FRÉMONT, VELLY, RIOMET et MAUSSENET.

Le procès-verbal de la séance du 2 Mai 1918 est lu et adopté.

### Ouvrages reçus par la Société :

- 1<sup>o</sup> *Traditions, Légendes et Contes des Ardennes*, par Albert Mayrac ; offert par M<sup>me</sup> Maillard.
- 2<sup>o</sup> *Le Martyre de Soissons*, par Mgr Péchenard ; don de l'auteur.
- 3<sup>o</sup> A) *Les Conséquences d'une Guerre au XX<sup>e</sup> siècle* ; B) *Le Retour des Prisonniers* ; C) *La Fontaine et Saint Augustin* ; offerts par l'auteur, M. le colonel Godchot.
- 4<sup>o</sup> A) *Dominique Moreau-Nélaton raconté par son père* ; B) *Chez-nous après les Boches* ; offerts par l'auteur, M. Moreau-Nélaton.

M. le Président remercie les membres présents d'avoir répondu à l'appel du Bureau qui estime que la Société doit

manifeste sa vitalité en reprenant le cours de ses travaux interrompus l'an dernier par les événements douloureux dont Château-Thierry a été le théâtre.

En termes émus, M. Henriet rappelle le décès de M. Bidaut, membre titulaire depuis 1873, ainsi que celui de M. Catelain, membre correspondant, dont la mort a été si tragique, et qui, quoique depuis peu parmi nous, s'était acquis la sympathie de ses collègues.

La Société d'Émulation de Cambrai fait part de la destruction totale du local de ses séances, de sa bibliothèque et de ses membres, elle demande s'il nous serait possible de lui envoyer une collection de nos Annales ; l'Assemblée décide de faire droit à cette demande à laquelle le Secrétaire satisfera aussi complètement que le permettra l'état de nos réserves.

Il est ensuite procédé à l'élection d'un vice-président en remplacement du regretté M. Frédéric Henriet. A l'unanimité M. Pommier est nommé à cette fonction ; M. Riboulot est nommé de même vice-secrétaire en remplacement de M. Pommier. Aucun des membres présents n'ayant accepté le poste de bibliothécaire, cette nomination est reportée à une séance ultérieure.

M. Deraine offre à la Société le plan de l'abbaye de Saint-Médard de Soissons. Sincères remerciements.

M. Moreau-Nélaton dépose sur le Bureau un exemplaire de ses derniers ouvrages : « Dominique Moreau-Nélaton raconté par son père » et « Chez-nous après les Boches ». M. le Président exprime à notre éminent collègue ses vifs remerciements pour ces deux ouvrages qui ont un si grand intérêt pour nous, et qui continuent la série des beaux et bons livres de M. Moreau-Nélaton.

M<sup>me</sup> Maillard a fait remettre à la Société, en souvenir de notre regretté collègue, un volume intitulé « Les Traditions locales des Ardennes » ; M. Maillard était originaire de cette région ; de sincères remerciements lui seront transmis par le Secrétaire.

Sur la présentation de MM. Dudrumet et Riboulot, M. Guériot est admis comme membre titulaire. M. Marchand, membre correspondant, est promu, sur sa demande, membre titulaire.

M. le colonel Godchot a fait hommage à la Société d'un exemplaire de son livre intitulé « La Fontaine et Saint Augustin » ; M. Maurice Henriet a bien voulu se charger d'apprécier cet ouvrage dû à la plume d'un fervent admirateur de notre grand Fabuliste. Notre collègue ne croit pas, comme l'auteur, que « La Fontaine a pénétré intimement dans l'âme de Saint Augustin ». Il pose en fait que notre poète a pu écrire les vers cités par M. Godchot sans avoir lu la moindre ligne de l'auteur de « la Cité de Dieu » ; en somme, La Fontaine ne peut être considéré comme un traducteur de Saint Augustin. M. Henriet conclut en ces termes : L'érudition de M. le colonel Godchot est très réelle et très profonde, mais elle l'a entraîné dans un travail beaucoup trop long qui s'éloigne à chaque page de son point de départ ; l'abondance des commentaires en l'honneur d'un auteur finit par nuire à celui qu'ils ont le désir de magnifier.

M. Riboulot donne lecture de la traduction d'un article publié en feuilleton dans le numéro du 4 juillet 1918 de la « *Kriegszeitung* » (Gazette de guerre) de l'armée allemande occupant alors Château-Thierry, intitulé « Lettre de Château-Thierry, par George Hoffmann, mousquetier ». Plusieurs numéros de cette même date ont été trouvés dans la salle des séances de notre Société ; l'article dont il s'agit présente donc pour nous un double intérêt rétrospectif.

Cette page à prétentions littéraires est bien d'un soudard sentimental ; débutant sur le mode idyllique par une description du paysage vu des hauteurs des Chesneaux, elle s'étend longuement sur la visite faite aux caves de la ville où l'on s'abreuve copieusement ; elle raconte ensuite que l'on engloutit, vautrés dans les fauteuils d'un confortable salon bourgeois, les abondantes et succulentes provisions raflées de ci, de là.

Le signataire de l'article pénétra dans la maison natale de La Fontaine, maison jusque là épargnée, et « c'eut été vraiment dommage qu'il en eut été autrement, dit-il, pour la jolie collection de tableaux faisant la joie de maints soldats aux uniformes gris ».

---